

TÉMOIGNAGE / Dorothee Galliano a fait don des organes de son fils de 16 ans, décédé en juillet 2009

"J'ai donné la vie"

Michel n'aura jamais 17 ans. Un câble métallique, tendu en travers d'un chemin de terre qu'il dévalait sur sa moto de cross, l'empêchera de voir grandir Stella, sa sœur de 12 ans et Dylan, 6 ans, le demi-frère qu'il aimait tant. Michel est mort le 14 juillet dernier. Écrasés par le chagrin, ses parents ont accepté que ses organes soient prélevés pour sauver d'autres personnes. Dorothee Galliano, sa maman, nous explique les raisons de son choix.

"J'ai vu mon fils juste après l'accident, immobile à terre, secouru par les pompiers. Je me suis approchée pour lui dire: "Bats-toi, Michel!" J'ai moi-même été opérée à cœur ouvert il y a deux ans: je sais l'importance de la volonté pour s'en sortir.

"Michel a été transporté en hélicoptère à l'hôpital Nord. Dans la nuit, les médecins m'ont dit qu'ils étaient très pessimistes; que si mon fils s'en sortait, il resterait paraplégique, avec peut-être des séquelles au cerveau. 48h après, ils m'ont annoncé les résultats de l'élec-



réagi en mère. J'ai voulu savoir si on lui avait donné toutes ses chances. Je disais aux médecins : *"Vous ne connaissez pas mon fils, c'est un battant!"* Un deuxième examen a été fait. Cette fois, j'étais prête à admettre le résultat...

"Le soir même, deux médecins sont venus nous voir. *"On sait que c'est dur, mais est-ce que votre fils vous avait parlé du don d'organes?"* Ma réaction a été très violente. J'ai crié : *"Si vous ne l'avez pas sauvé, c'était pour lui voler ses organes!"* J'ai fini par me calmer. Avec Michel, on n'avait jamais parlé du don d'organes. Vous imaginez, un gamin de 16 ans, si plein de vie... Mais mon compagnon, Yohann, s'est mis à pleurer. Il m'a dit : *"Souviens-toi, Dorothee, Michel aimait tellement Ylona."*

"Ylona, c'est une petite nièce de 3 ans, qui souffre de mucoviscidose. Mon fils l'adorait. Il avait mis sa pho-

“ Notre souffrance reste intolérable, mais elle s'est un peu adoucie du fait d'avoir sauvé cinq vies et rendu cinq familles heureuses.”

to sur le fond d'écran de son ordinateur. Souvent, Michel me demandait : *"Qu'est-ce qu'on peut faire pour elle, maman?"* Ylona, avec sa maladie, aura sans doute besoin un jour d'une greffe pulmonaire.

"Alors ce jour-là, quelques heures après la mort de mon fils, j'ai pensé à ces familles dans le malheur. Le père de Michel m'a dit : *"Imagine comme on aurait été heureux si on avait eu un moyen de sauver notre fils."* J'ai demandé aux médecins combien de temps on avait pour donner notre réponse. Ils

m'ont dit qu'il fallait faire vite. Les coordinateurs du prélèvement m'ont tout expliqué dans les détails. J'ai eu des réponses à toutes mes questions. Quand on parle du don d'organes, les gens ont une vision morbide, ils pensent que le corps va être abîmé. Ce n'est pas du tout ça. Le prélèvement est une opération très délicate. Mon fils m'a été rendu intact. Il a été beau jusqu'au bout.

"Nous avons autorisé le prélèvement du cœur, des deux reins, du foie qu'on a dédoublé pour le greffer à deux enfants. Les 4 organes de mon fils ont permis de sauver cinq vies. Michel est né un 5 septembre. Pour moi, c'est un signe, comme s'il me disait : *"Maman, tu as bien fait."*

"Pour ma fille Stella, son frère est un héros. Notre souffrance reste intolérable, mais elle est un peu adoucie d'avoir rendu des familles heureuses." ■